

Personnes mises en cause :

M. Amine HILMI (Maroc, ville de Inzegane, Nice, Italie), un ancien camarade de classe du lycée.

M. Younes NHIRI (Maroc, ville de Inzegane), un ancien voisin, inconnu.

Mme Soumiya NHIRI (Maroc, ville de Inzegane), une ancienne voisine, la sœur de Younes NHIRI, inconnue.

Mme Mouna, une copine de Soumiya NHIRI (Maroc, ville d'Agadir), une ancienne camarade de classe du primaire.

M. Aziz LEKOUISSI (Maroc, ville d'Agadir), le frère.

Mme Fatima BNIFADENE (Maroc, ville d'Agadir), la mère.

Mme Hafida AMALOU (France, 10 Impasse du château Asnières sur Seine 92600), la grande sœur.

Mme Mouna FILALI (France, 49 rue du château Fontainebleau 77300), la deuxième grande sœur.

Personne principale mise en cause :

M. Amine HILMI, ancien camarade de classe, nous avons suivi la 1^{ère} année du lycée Omar Elkhiam ensemble en 2002/2003 et nous sommes restés en contact jusqu'en 2004.

M. Amine HILMI rencontrait des difficultés familiales et scolaires alors je l'aidais à surmonter ses problèmes tout en le soutenant parfois psychologiquement, financièrement et matériellement. Ce soutien a duré quelques mois entre 2003 et 2004.

Déroulement

En 2004 (J'étais encore mineure)

M. Aziz LEKOUISSI et Mme Fatima BNIFADENE ont décidé soudainement un vendredi, d'agresser M. Amine HILMI. Ce jour-là, vers 12h30, à mon arrivée à mon domicile, après mon cours du matin (j'étais en terminale, bac sciences expérimentales), j'ai croisé les deux personnes, M. Aziz LEKOUISSI et Mme Fatima BNIFADENE, qui hurlaient et se dirigeaient vers le domicile de M. Amine HILMI. J'ai décidé d'aller rapidement prévenir M. Amine HILMI des menaces que je venais d'apprendre. M. Aziz LEKOUISSI et Mme Fatima BNIFADENE sont arrivés quelques minutes après moi, en hurlant et à son arrivée, M. Aziz LEKOUISSI commençait à donner des coups à M. Amine HILMI et moi-même j'avais reçu un coup de poing sur la pommette, chose qui m'a poussée à quitter les lieux et à rentrer chez moi avant que M. Aziz LEKOUISSI mette peut-être fin à ma vie gratuitement.

L'origine de cette agression est floue. Mme Fatima BNIFADENE me parlait d'un appel de Mme Hafida AMALOU le matin même et me parlait aussi de certaines personnes qui ont rencontré M. Aziz LEKOUISSI afin de le manipuler contre ma relation amicale avec M. Amine HILMI.

Après cette agression de ce vendredi, M. Amine HILMI s'est transformé en une personne méconnaissable, il est devenu méchant et agressif, il me coupait la route vers le lycée, parfois armé avec un couteau, il m'insultait et me menaçait et me demandait d'avoir des relations avec lui, il m'avait dit clairement : « ce n'est pas que les larmes que je vais te faire couler mais je vais te faire couler le sang à la place des larmes ». Le directeur du lycée l'avait chassé de l'école plusieurs jours (avec un autre ami).

J'ai décidé après ces menaces de prévenir ma famille. La mère m'a accompagné au commissariat, mais le commissaire refusait de prendre ma plainte, il m'avait demandé de lui ramener d'abord, et avant tout, une attestation de virginité. J'ai quitté le commissariat et je me suis dirigée directement vers un cabinet médical sur la grande place à Dcheira, où une infirmière m'a examinée, et a attesté que j'étais vierge. Le médecin, une femme, a signé l'attestation de virginité que la mère a ensuite transmise au commissaire. Mais je ne suis plus revenu au commissariat car j'avais été traumatisée par cet examen, c'était la première fois que je me déshabillais devant quelqu'un qui a regardé et touché mes parties intimes.

Comme M. Amine HILMI a continué ses menaces, la mère a décidé d'aller voir le représentant de Dcheira (Le kaid en Arabe) qui a convoqué son père (M. Ali HILMI) pour lui faire un rappel à l'ordre.

Mais rien n'était fait, M. Amine HILMI, continuait de me déranger de loin, par exemple, il m'a remis mes livres et mes cahiers que je lui avais prêtés en écrivant sur chaque feuille « pute », il me suivait là où j'allais et un jour sur la plage au bord de l'eau il est venu se baigner en face de moi, il a fait des allers-retours dans mon quartier avec ses amis, il n'arrêtait pas de m'appeler par téléphone, etc. Mme Mouna FILALI est témoin de cette situation.

A la suite de cela j'ai décidé de quitter ma ville et d'aller à Rabat pour redoubler mon bac que j'avais échoué.

Cette histoire a été la cause de deux échecs au baccalauréat.

Entre 2004 et 2014

M. Amine HILMI ne m'a pas laissé tomber et a continué ses menaces et ses appels en numéro masqué ses sms et des numéros « jetables ». En 2014 j'ai été en contact avec mon ancienne camarade de classe Mme Mouna via Facebook, elle avait mon numéro de téléphone. Mme Mouna m'a appelé un jour au téléphone (juillet 2014) pour me demander si elle pouvait passer mon numéro à quelqu'un qui voulait me parler, elle ne voulait pas me donner son identité mais j'ai accepté. Après quelques jours, j'ai été surprise par un appel de M. Amine HILMI et quand je lui ai demandé de me laisser en paix, il a passé mon numéro à Mme Soumiya NHIRI qui m'a appelée à son tour pour me parler de lui. Mme Soumiya NHIRI m'appelle en la présence de M. Amine HILMI et parfois elle lui passe le téléphone. Son frère M. Younes NHIRI est au courant de l'histoire.

La même période j'étais avec la mère au téléphone qui m'avait informée qu'un voisin était venu voir le frère M. Aziz LEKOUISSI pour lui demander mon numéro. M. Aziz LEKOUISSI a confirmé de vive voix au téléphone cette information.

J'étais en période de stage de fin d'études, cette histoire m'a beaucoup dérangée au point que je n'étais plus concentrée pour finir mon rapport de stage et la fin de mon stage.

Entre 2014 et 2023

M. Amine HILMI a continué de me déranger presque chaque année, il a continué de me contacter sur Facebook. Cette fois-ci j'ai essayé de lui parler gentiment afin de lui expliquer qu'il doit me laisser tranquille, mais aussi pour avoir plus d'informations sur lui, afin que je puisse déposer plainte contre lui, il m'a informée qu'il habite à Nice, qu'il est marié et qu'il travaille comme technicien chez l'entreprise SPIE.

Depuis le 10 avril 2023

M. Amine HILMI commence à commenter mes publications sur Facebook, il m'a envoyé un message via mon site web de mon association et un message depuis ma page professionnelle Facebook.

J'ai essayé de lui envoyer un message pour lui demander de me laisser tranquille. Mais apparemment M. Amine HILMI ne veut rien comprendre et continue à me harceler et à m'insulter.

Conclusion

M. Amine HILMI est une personne menaçante et agressive depuis 2004. Cette personne refuse de me laisser tranquille. Je ne peux plus supporter son harcèlement. C'est la raison pour laquelle je dépose plainte aujourd'hui.

Le 18 avril 2023 :

Pour faire suite à ces événements, j'ai déposé plainte sur le site internet Qualiplainte.fr.